

Le froid à Chicago.

Chicago, 1er février.—Hier, à 6 heures du matin, et aujourd'hui, à 6 heures 30, le mercure est tombé à 8 degrés au-dessous de zéro, pour la première fois, cet hiver. Tout fait espérer un prochain relèvement de la température.

Il y a eu, depuis 24 heures, deux décès causés par le froid à Chicago. Bien des personnes en ont beaucoup souffert.

Il y a des centaines de malheureux qui sont réduits à demander unabri et des secours à la police.

Incendie d'une école à St-Louis.

St-Louis, Missouri, 1er février.—Soeur Stanislas, un professeur, et Mary Foley, une élève, ont perdu la vie dans l'incendie qui a détruit cette après-midi l'école paroissiale catholique de St-Laurence O'Toole, à l'angle des rues O'Fallon et Quartzième.

Il y avait deux cents élèves et douze professeurs dans la bâtisse, une bâtisse à quatre étages, quand le feu a éclaté.

A la première alarme les professeurs ont immédiatement dirigé les élèves vers les portes de sortie.

Soeur Stanislas réussit à faire sortir toutes les élèves confiées à ses soins, à l'exception de Mary Foley. Avant que les deux malheureuses pussent s'échapper, elles étaient suffoquées par la fumée. Un pompier les a trouvées au quatrième étage et les a descendues en toute hâte, mais elles ont rendu le dernier soupir avant l'arrivée de l'ambulance.

Les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'une alarme générale a été donnée. Toutes les pompes de la ville sont arrivées sur le lieu du sinistre, et les pompiers ont alors mis promptement un terme au progrès des flammes.

On suppose que la cause de cet incendie est un poêle surchauffé dans le sous-sol.

Quelques enfants n'ont pas encore été retrouvés, et l'on craint pour leur sort. Mais peut-être se sont-ils dirigés en toute hâte vers leurs domiciles.

Le cri de "au feu" a causé une panique parmi les élèves, et sans le sang-froid des soeurs et l'aide de trois prêtres elle aurait pu avoir de graves résultats.

Seuls, quelques enfants ont été légèrement blessés.

A trois heures 30 tous les professeurs et tous les élèves étaient retrouvés. Il n'y a donc que deux morts à regretter.

Collision sur une ligne de chemin de fer.

Tampa, Floride, 1er février.—Un accident est arrivé à un train rapide de la ligne Plant la nuit dernière à vingt milles au nord de Tampa.

Le mécanicien Kenny a été tué sur le coup. Un voyageur a été tué également, mais son corps est resté intact au point de l'accident. Le fils de H. P. Herndon, employé des postes, est mort ce matin. M. Herndon est lui-même grièvement blessé. D'autres voyageurs ont reçu des blessures graves. Les wagons de la poste et des messageries ont quitté les rails et ont culbuté.

Le train s'est engagé sur une aiguille ouverte et est entré en collision avec un wagon à marchandises.

On croit que l'aiguille avait été ouverte par quelque personne dans le but de causer un accident.

Assurances données par l'ambassadeur d'Angleterre au sujet de l'interview du consul à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 1er février.—Le secrétaire d'Etat envoie à la commission sénatoriale des affaires étrangères l'assurance de l'ambassadeur d'Angleterre que l'interview attribuée au consul anglais à la Nouvelle-Orléans, M. Van Stittart, n'est pas authentique.

La correspondance envoyée par le secrétaire d'Etat comprend deux lettres. Dans la première portant la date du 30 janvier, M. Hay dit que la prétendue interview a été portée à son attention vers le milieu de la semaine dernière, et qu'il en a fait part immédiatement à l'ambassadeur d'Angleterre, et que celui-ci, en outre de la promesse de procéder à une enquête, a donné l'assurance que l'interview était fautive.

La seconde lettre, du 31 janvier, est ainsi conçue :

J'ai reçu aujourd'hui la visite de l'ambassadeur d'Angleterre qui m'a communiqué une lettre dans la

Quelle M. Van Stittart déclare qu'il n'a été interviewé par aucun reporter, et qu'il n'a, en aucune occasion, usé du langage qu'on lui attribue. Il ajoute que le compte rendu est une pure invention.

Washington, 1er février.—Le major général Wesley A. Merritt, qui commandera les troupes, a organisé des funérailles du général Lawton au cimetière d'Arlington, et resté quelques minutes aujourd'hui à la Maison Blanche.

L'escorte, a-t-il dit ensuite, comprendra un régiment d'infanterie, un régiment d'artillerie à pied, deux batteries d'artillerie, un escadron de cavalerie, un bataillon d'infanterie de marine et quatre ou cinq musiques militaires.

Arrivée de munitions à Frankfort.

Frankfort, Kentucky, 1er février.—Des caisses de munitions sont livrées à l'adjudant général Collier. Le hall de ses bureaux est rempli de caisses de cartouches jusqu'au plafond.

Des couvertures pour les soldats arrivent, et tout indique un long séjour.

Le commandant Williams déclare que le rapport annonçant la démission du lieutenant Gray, du premier régiment, est absurde.

Ordre du Gouverneur Taylor repoussé.

Frankfort, Kentucky, 1er février.—Le gouverneur Taylor a accordé cette après-midi le pardon à Donald Hayes, un individu du comté de Knott condamné à cinq ans de travaux forcés pour meurtre.

Mais Lillard, directeur du pénitencier, a refusé de mettre l'individu en liberté, et les commissaires de l'institution l'ont approuvé.

La législature du Kentucky.

Frankfort, Kentucky, 1er février.—Quand les membres de la législature ont essayé de pénétrer dans le palais d'Etat à cinq heures de l'après-midi, ils ont trouvé un double cordon de soldats en interdisant l'entrée. Le président Trimble a de nouveau ajourné la réunion en priant les membres de l'assemblée de se tenir à sa disposition.

À la Chambre des Représentants.

Washington, 1er février.—Le représentant Sibley, de la Pennsylvanie, qui s'est fait une grande renommée dans le cinquante-quatrième congrès par sa défense de la frappe libre de l'argent, a attaqué aujourd'hui ses collègues du parti démocrate à cause de leur opposition à l'expansion.

Son discours a causé une grande excitation dans la salle et dans les tribunes.

M. Sibley a changé d'idée au sujet de la frappe libre, et il est aujourd'hui en désaccord avec ses collègues démocrates.

Il a déclaré avec insistance aujourd'hui que l'expansion était une doctrine démocratique originellement établie par Jefferson et soutenue par Madison, Jackson, Tyler, Polk et Buchanan.

Dans un langage éloquent, M. Sibley a décrit les destinées des Etats-Unis portant les arts de la paix et l'histoire de la croix aux quatre coins du monde.

Il a été l'objet d'une démonstration imponente après son discours. Les autres débats n'ont offert aucun intérêt.

Il a été question de médiation dans la guerre sud-africaine, des lynchages dans le sud et de l'établissement du jury dans les îles Hawaï.

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui vendent les timbres violets et ceux qui vendent toujours. Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâces à ces timbres, témoignent que nous avons rempli en tout et par tout nos promesses. Nous nous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement: premièrement en honorant nos magnifiques salons, 1019 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, ayant vu par vous-même, ce que toutes les classes s'intéressent à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

SA RÉCEPTION À L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Paris, France, 1er février.—M. Paul Deschanel, président de la Chambre des Députés, a pris aujourd'hui à l'Académie Française le siège auquel il a été élu en remplacement du défunt Edouard Hervey.

Il y avait un auditoire distingué comprenant le Président de la République et Mme Louvet, et l'élite des mondes diplomatique, politique, littéraire et artistique. Son discours a été brillant.

Dans une éloquentة péroraison, M. Paul Deschanel a demandé à tous les Français de renoncer aux querelles de partis, de s'unir autour des "Trois Couleurs" et de ne pas attendre que la France soit menacée.

"N'attendons pas, a-t-il ajouté, qu'une crise éclate avant la signature de l'édit de Nantes."

Son interprétation de la démocratie, dans laquelle il a fait des allusions intéressantes à l'Amérique, a été écoutée avec une grande attention, comme étant celle d'un homme ayant, de l'avis universel, une brillante carrière politique devant lui.

Parlant des grands progrès des Etats-Unis M. Deschanel a dit: "Pas un jour ne s'écoule parmi ce peuple pratique et entreprenant, que quelque Etat fasse un nouvel essai dans la science politique."

Il a fait ensuite allusion à "l'admirable fondateur de la République, George Washington, qui, le premier de tous, a porté dans le nouveau monde tout le don, tout le fruit de la sagesse politique anglosaxonne."

LA SAISON DE LA PASSE DU SUD.

Washington, 1er février.—Le secrétaire de la guerre Root a adressé aujourd'hui au Congrès une demande de crédit de \$500,000 pour des travaux à exécuter cette année à la Passe du Sud, à l'embouchure du Mississippi.

LE RAPPORT DE LA COMMISSION DES PHILIPPINES.

Washington, 1er février.—M. M. Shurman, Worcester, Denby et l'amiral Dewey, membres de la commission des Philippines, et le secrétaire McArthur se sont rendus cette après-midi à la Maison Blanche et ont remis leur rapport au Président.

On croit que ce rapport sera soumis au Congrès d'ici un jour ou deux.

LE SULTAN DE TURQUIE.

Berlin, Allemagne, 1er février.—Le bruit court fortement dans les cercles parlementaires que le but principal que poursuit le sultan est de se retirer à Berlin et de Saint-Petersbourg est de décider la France, l'Allemagne et la Russie à intervenir en cas où la Grande-Bretagne tenterait de s'emparer de la Baie de Delagoa.

Le correspondant de la Presse Associée apprend que le comte von Beolow, ministre des affaires étrangères, a refusé jusqu'ici de faire une promesse définitive.

Il y eut des conférences quotidiennes entre l'empereur et le comte von Beolow à cet égard.

Les cercles coloniaux et le gouvernement lui-même considèrent la guerre comme évidemment défavorable aux intérêts allemands en Afrique.

Quelle qu'en soit l'issue, l'Allemagne aura des voisins gênants: des Boers fanatiques ou des Anglais présomptueux.

En outre, on croit que dans la colonie allemande du sud-ouest de l'Afrique ou l'élément boer est fort mais assoupi, un mouvement formidable peut se produire.

Conséquemment, l'Allemagne désirerait une paix qui laissât les bellicistes affaiblis.

Dans le "Lokal Anzeiger" le général von Schwelling dit: "Les Boers veulent et peuvent continuer la lutte jusqu'à ce que la banqueroute militaire de l'Angleterre soit un fait accompli."

LA COMMISSION DU CANAL INTER-OCEANIQUE.

Managua, Nicaragua, 1er février.—La commission du canal interocéanique est arrivée à Managua. Tous les membres sont en bonne santé.

LA CAUSE DE LA DÉMISSION DU GÉNÉRAL BUTLER.

Londres, 1er février.—A la Chambre des Lords, aujourd'hui, le marquis de Lansdowne, ministre de la guerre, a dit qu'il désirait annoncer formellement que le lieutenant général Sir William Francis Butler avait donné sa démission de commandant des forces britanniques dans le sud de l'Afrique à cause d'une divergence d'opinion politique avec Sir Alfred Milner, haut commissaire britannique et gouverneur de la Colonie du Cap, qui était si prononcée qu'il en a conclu que son commandement devrait avoir une source d'embarras pour le haut commissaire.

L'OPINION D'UN CLERGYMAN ANGLAIS.

Londres, 1er février.—Le chanoine Farmer, qui a dû quitter Pretoria avec les autres clergymen anglais, est arrivé à Londres.

A propos de Charles Macrum, ancien consul des Etats-Unis à Pretoria, M. Farmer a dit à un reporter de la Presse Associée: "M. Macrum est un des derniers que j'ai vus avant de partir. Je lui ai dit qu'il prenait la mauvaise voie et ne comprenait pas le sentiment américain. Il paraissait surtout s'occuper de sa sécurité personnelle, et je pense que c'est pour cette raison qu'il est parti au milieu de la crise. Ce n'est pas un homme fort, et le président Kruger en a peut-être profité. Mais quand je l'ai vu la dernière fois M. Macrum était un Américain patriote et loyal. En ce qui concerne les soi-disant volontaires de Blake, ils sont pour la plupart de même que Blake, des Burglers qui auraient été forcés de se battre de toute façon. M. Macrum n'a dit qu'il y avait dans le Transvaal cinq mille Américains dont les Etats-Unis étaient heureux de se voir débarrassés. Pretoria, a ajouté le chanoine Farmer, est approvisionnée pour deux ans. Le ministère de la guerre anglais complète ce soir la liste des pertes à Spion Kop en ajoutant les noms de 216 manquants de divers régiments, dont 137 du régiment des Fusiliers du Lancashire.

Mouvement des Boers.

Steerksboom, Colonie du Cap, 1er février.—Un courrier arrivé ici apporte une lettre d'Alhwal North annonçant que les Boers ont rétabli leur ligne de communication avec Burgheredorp, attendu que leurs approvisionnements se faisaient rares à Stormberg.

Les plaines étant dénuées, le camp des Boers a été, dit-on, transféré en arrière des hauteurs de Stormberg, qui sont cependant toujours occupées.

Mme la générale Jonbert.

Londres, 2 février.—Le correspondant du "Daily Chronicle" au Cap télégraphie le 29 janvier.

Mme Jonbert accompagnée le général partout et s'occupe personnellement de sa table.

Déclaration de l'évêque d'Orléans.

Paris, France, 2 février.—Le correspondant du "Figaro" à Rome dit: "Monsieur Touchet, évêque d'Orléans, a admis au cours d'une interview que son télégramme à l'"Univers" disant que le Pape considérait que toute démonstration au sujet des Assomptionnistes serait dangereuse, avait été suggéré par Léon XIII.

Le froid à Chicago.

Chicago, 1er février.—Hier, à 6 heures du matin, et aujourd'hui, à 6 heures 30, le mercure est tombé à 8 degrés au-dessous de zéro, pour la première fois, cet hiver. Tout fait espérer un prochain relèvement de la température.

Il y a eu, depuis 24 heures, deux décès causés par le froid à Chicago. Bien des personnes en ont beaucoup souffert.

Il y a des centaines de malheureux qui sont réduits à demander unabri et des secours à la police.

Incendie d'une école à St-Louis.

St-Louis, Missouri, 1er février.—Soeur Stanislas, un professeur, et Mary Foley, une élève, ont perdu la vie dans l'incendie qui a détruit cette après-midi l'école paroissiale catholique de St-Laurence O'Toole, à l'angle des rues O'Fallon et Quartzième.

Il y avait deux cents élèves et douze professeurs dans la bâtisse, une bâtisse à quatre étages, quand le feu a éclaté.

A la première alarme les professeurs ont immédiatement dirigé les élèves vers les portes de sortie.

Soeur Stanislas réussit à faire sortir toutes les élèves confiées à ses soins, à l'exception de Mary Foley. Avant que les deux malheureuses pussent s'échapper, elles étaient suffoquées par la fumée. Un pompier les a trouvées au quatrième étage et les a descendues en toute hâte, mais elles ont rendu le dernier soupir avant l'arrivée de l'ambulance.

Les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'une alarme générale a été donnée. Toutes les pompes de la ville sont arrivées sur le lieu du sinistre, et les pompiers ont alors mis promptement un terme au progrès des flammes.

On suppose que la cause de cet incendie est un poêle surchauffé dans le sous-sol.

Quelques enfants n'ont pas encore été retrouvés, et l'on craint pour leur sort. Mais peut-être se sont-ils dirigés en toute hâte vers leurs domiciles.

Le cri de "au feu" a causé une panique parmi les élèves, et sans le sang-froid des soeurs et l'aide de trois prêtres elle aurait pu avoir de graves résultats.

Seuls, quelques enfants ont été légèrement blessés.

A trois heures 30 tous les professeurs et tous les élèves étaient retrouvés. Il n'y a donc que deux morts à regretter.

Collision sur une ligne de chemin de fer.

Tampa, Floride, 1er février.—Un accident est arrivé à un train rapide de la ligne Plant la nuit dernière à vingt milles au nord de Tampa.

Le mécanicien Kenny a été tué sur le coup. Un voyageur a été tué également, mais son corps est resté intact au point de l'accident. Le fils de H. P. Herndon, employé des postes, est mort ce matin. M. Herndon est lui-même grièvement blessé. D'autres voyageurs ont reçu des blessures graves. Les wagons de la poste et des messageries ont quitté les rails et ont culbuté.

Le train s'est engagé sur une aiguille ouverte et est entré en collision avec un wagon à marchandises.

On croit que l'aiguille avait été ouverte par quelque personne dans le but de causer un accident.

Assurances données par l'ambassadeur d'Angleterre au sujet de l'interview du consul à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 1er février.—Le secrétaire d'Etat envoie à la commission sénatoriale des affaires étrangères l'assurance de l'ambassadeur d'Angleterre que l'interview attribuée au consul anglais à la Nouvelle-Orléans, M. Van Stittart, n'est pas authentique.

La correspondance envoyée par le secrétaire d'Etat comprend deux lettres. Dans la première portant la date du 30 janvier, M. Hay dit que la prétendue interview a été portée à son attention vers le milieu de la semaine dernière, et qu'il en a fait part immédiatement à l'ambassadeur d'Angleterre, et que celui-ci, en outre de la promesse de procéder à une enquête, a donné l'assurance que l'interview était fautive.

La seconde lettre, du 31 janvier, est ainsi conçue :

J'ai reçu aujourd'hui la visite de l'ambassadeur d'Angleterre qui m'a communiqué une lettre dans la

Quelle M. Van Stittart déclare qu'il n'a été interviewé par aucun reporter, et qu'il n'a, en aucune occasion, usé du langage qu'on lui attribue. Il ajoute que le compte rendu est une pure invention.

Washington, 1er février.—Le major général Wesley A. Merritt, qui commandera les troupes, a organisé des funérailles du général Lawton au cimetière d'Arlington, et resté quelques minutes aujourd'hui à la Maison Blanche.

L'escorte, a-t-il dit ensuite, comprendra un régiment d'infanterie, un régiment d'artillerie à pied, deux batteries d'artillerie, un escadron de cavalerie, un bataillon d'infanterie de marine et quatre ou cinq musiques militaires.

LA CAUSE DE LA DÉMISSION DU GÉNÉRAL BUTLER.

Londres, 1er février.—A la Chambre des Lords, aujourd'hui, le marquis de Lansdowne, ministre de la guerre, a dit qu'il désirait annoncer formellement que le lieutenant général Sir William Francis Butler avait donné sa démission de commandant des forces britanniques dans le sud de l'Afrique à cause d'une divergence d'opinion politique avec Sir Alfred Milner, haut commissaire britannique et gouverneur de la Colonie du Cap, qui était si prononcée qu'il en a conclu que son commandement devrait avoir une source d'embarras pour le haut commissaire.

L'OPINION D'UN CLERGYMAN ANGLAIS.

Londres, 1er février.—Le chanoine Farmer, qui a dû quitter Pretoria avec les autres clergymen anglais, est arrivé à Londres.

A propos de Charles Macrum, ancien consul des Etats-Unis à Pretoria, M. Farmer a dit à un reporter de la Presse Associée: "M. Macrum est un des derniers que j'ai vus avant de partir. Je lui ai dit qu'il prenait la mauvaise voie et ne comprenait pas le sentiment américain. Il paraissait surtout s'occuper de sa sécurité personnelle, et je pense que c'est pour cette raison qu'il est parti au milieu de la crise. Ce n'est pas un homme fort, et le président Kruger en a peut-être profité. Mais quand je l'ai vu la dernière fois M. Macrum était un Américain patriote et loyal. En ce qui concerne les soi-disant volontaires de Blake, ils sont pour la plupart de même que Blake, des Burglers qui auraient été forcés de se battre de toute façon. M. Macrum n'a dit qu'il y avait dans le Transvaal cinq mille Américains dont les Etats-Unis étaient heureux de se voir débarrassés. Pretoria, a ajouté le chanoine Farmer, est approvisionnée pour deux ans. Le ministère de la guerre anglais complète ce soir la liste des pertes à Spion Kop en ajoutant les noms de 216 manquants de divers régiments, dont 137 du régiment des Fusiliers du Lancashire.

Mouvement des Boers.

Steerksboom, Colonie du Cap, 1er février.—Un courrier arrivé ici apporte une lettre d'Alhwal North annonçant que les Boers ont rétabli leur ligne de communication avec Burgheredorp, attendu que leurs approvisionnements se faisaient rares à Stormberg.

Les plaines étant dénuées, le camp des Boers a été, dit-on, transféré en arrière des hauteurs de Stormberg, qui sont cependant toujours occupées.

Mme la générale Jonbert.

Londres, 2 février.—Le correspondant du "Daily Chronicle" au Cap télégraphie le 29 janvier.

Mme Jonbert accompagnée le général partout et s'occupe personnellement de sa table.

Déclaration de l'évêque d'Orléans.

Paris, France, 2 février.—Le correspondant du "Figaro" à Rome dit: "Monsieur Touchet, évêque d'Orléans, a admis au cours d'une interview que son télégramme à l'"Univers" disant que le Pape considérait que toute démonstration au sujet des Assomptionnistes serait dangereuse, avait été suggéré par Léon XIII.

Le froid à Chicago.

Chicago, 1er février.—Hier, à 6 heures du matin, et aujourd'hui, à 6 heures 30, le mercure est tombé à 8 degrés au-dessous de zéro, pour la première fois, cet hiver. Tout fait espérer un prochain relèvement de la température.

Il y a eu, depuis 24 heures, deux décès causés par le froid à Chicago. Bien des personnes en ont beaucoup souffert.

Il y a des centaines de malheureux qui sont réduits à demander unabri et des secours à la police.

Incendie d'une école à St-Louis.

St-Louis, Missouri, 1er février.—Soeur Stanislas, un professeur, et Mary Foley, une élève, ont perdu la vie dans l'incendie qui a détruit cette après-midi l'école paroissiale catholique de St-Laurence O'Toole, à l'angle des rues O'Fallon et Quartzième.

Il y avait deux cents élèves et douze professeurs dans la bâtisse, une bâtisse à quatre étages, quand le feu a éclaté.

A la première alarme les professeurs ont immédiatement dirigé les élèves vers les portes de sortie.

Soeur Stanislas réussit à faire sortir toutes les élèves confiées à ses soins, à l'exception de Mary Foley. Avant que les deux malheureuses pussent s'échapper, elles étaient suffoquées par la fumée. Un pompier les a trouvées au quatrième étage et les a descendues en toute hâte, mais elles ont rendu le dernier soupir avant l'arrivée de l'ambulance.

Les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'une alarme générale a été donnée. Toutes les pompes de la ville sont arrivées sur le lieu du sinistre, et les pompiers ont alors mis promptement un terme au progrès des flammes.

On suppose que la cause de cet incendie est un poêle surchauffé dans le sous-sol.

Quelques enfants n'ont pas encore été retrouvés, et l'on craint pour leur sort. Mais peut-être se sont-ils dirigés en toute hâte vers leurs domiciles.

Le cri de "au feu" a causé une panique parmi les élèves, et sans le sang-froid des soeurs et l'aide de trois prêtres elle aurait pu avoir de graves résultats.

Seuls, quelques enfants ont été légèrement blessés.

A trois heures 30 tous les professeurs et tous les élèves étaient retrouvés. Il n'y a donc que deux morts à regretter.

Collision sur une ligne de chemin de fer.

Tampa, Floride, 1er février.—Un accident est arrivé à un train rapide de la ligne Plant la nuit dernière à vingt milles au nord de Tampa.

Le mécanicien Kenny a été tué sur le coup. Un voyageur a été tué également, mais son corps est resté intact au point de l'accident. Le fils de H. P. Herndon, employé des postes, est mort ce matin. M. Herndon est lui-même grièvement blessé. D'autres voyageurs ont reçu des blessures graves. Les wagons de la poste et des messageries ont quitté les rails et ont culbuté.

Le train s'est engagé sur une aiguille ouverte et est entré en collision avec un wagon à marchandises.

On croit que l'aiguille avait été ouverte par quelque personne dans le but de causer un accident.

Assurances données par l'ambassadeur d'Angleterre au sujet de l'interview du consul à la Nouvelle-Orléans.

Washington, 1er février.—Le secrétaire d'Etat envoie à la commission sénatoriale des affaires étrangères l'assurance de l'ambassadeur d'Angleterre que l'interview attribuée au consul anglais à la Nouvelle-Orléans, M. Van Stittart, n'est pas authentique.

La correspondance envoyée par le secrétaire d'Etat comprend deux lettres. Dans la première portant la date du 30 janvier, M. Hay dit que la prétendue interview a été portée à son attention vers le milieu de la semaine dernière, et qu'il en a fait part immédiatement à l'ambassadeur d'Angleterre, et que celui-ci, en outre de la promesse de procéder à une enquête, a donné l'assurance que l'interview était fautive.

La seconde lettre, du 31 janvier, est ainsi conçue :

J'ai reçu aujourd'hui la visite de l'ambassadeur d'Angleterre qui m'a communiqué une lettre dans la

Quelle M. Van Stittart déclare qu'il n'a été interviewé par aucun reporter, et qu'il n'a, en aucune occasion, usé du langage qu'on lui attribue. Il ajoute que le compte rendu est une pure invention.

Washington, 1er février.—Le major général Wesley A. Merritt, qui commandera les troupes, a organisé des funérailles du général Lawton au cimetière d'Arlington, et resté quelques minutes aujourd'hui à la Maison Blanche.

L'escorte, a-t-il dit ensuite, comprendra un régiment d'infanterie, un régiment d'artillerie à pied, deux batteries d'artillerie, un escadron de cavalerie, un bataillon d'infanterie de marine et quatre ou cinq musiques militaires.

LA MISSION DU DOCTEUR LEYDSE.

Berlin, Allemagne, 1er février.—Le bruit court fortement dans les cercles parlementaires que le but principal que poursuit le sultan est de se retirer à Berlin et de Saint-Petersbourg est de décider la France, l'Allemagne et la Russie à intervenir en cas où la Grande-Bretagne tenterait de s'emparer de la Baie de Delagoa.

Le correspondant de la Presse Associée apprend que le comte von Beolow, ministre des affaires étrangères, a refusé jusqu'ici de faire une promesse définitive.

Il y eut des conférences quotidiennes entre l'empereur et le comte von Beolow à cet égard.

Les cercles coloniaux et le gouvernement lui-même considèrent la guerre comme évidemment défavorable aux intérêts allemands en Afrique.

Quelle qu'en soit l'issue, l'Allemagne aura des voisins gênants: des Boers fanatiques ou des Anglais présomptueux.

En outre, on croit que dans la colonie allemande du sud-ouest de l'Afrique ou l'élément boer est fort mais assoupi, un mouvement formidable peut se produire.

Conséquemment, l'Allemagne désirerait une paix qui laissât les bellicistes affaiblis.

Dans le "Lokal Anzeiger" le général von Schwelling dit: "Les Boers veulent et peuvent continuer la lutte jusqu'à ce que la banqueroute militaire de l'Angleterre soit un fait accompli."

LE SULTAN DE TURQUIE.

Berlin, Allemagne, 1er février.—Le bruit court fortement dans les cercles parlementaires que le but principal que poursuit le sultan est de se retirer à Berlin et de Saint-Petersbourg est de décider la France, l'Allemagne et la Russie à intervenir en cas où la Grande-Bretagne tenterait de s'emparer de la Baie de Delagoa.

Le correspondant de la Presse Associée apprend que le comte von Beolow, ministre des affaires étrangères, a refusé jusqu'ici de faire une promesse définitive.

Il y eut des conférences quotidiennes entre l'empereur et le comte von Beolow à cet égard.

Les cercles coloniaux et le gouvernement lui-même considèrent la guerre comme évidemment défavorable aux intérêts allemands en Afrique.

Quelle qu'en soit l'issue, l'Allemagne aura des voisins gênants: des Boers fanatiques ou des Anglais présomptueux.

En outre, on croit que dans la colonie allemande du sud-ouest de l'Afrique ou l'élément boer est fort mais assoupi, un mouvement formidable peut se produire.

Conséquemment, l'Allemagne désirerait une paix qui laissât les bellicistes affaiblis.

Dans le "Lokal Anzeiger" le général von Schwelling dit: "Les Boers veulent et peuvent continuer la lutte jusqu'à ce que la banqueroute militaire de l'Angleterre soit un fait accompli."

LA COMMISSION DU CANAL INTER-OCEANIQUE.

Managua, Nicaragua, 1er février.—La commission du canal interocéanique est arrivée à Managua. Tous les membres sont en bonne santé.

Victoire de McGovern.

Chicago, Illinois, 1er février.—Le pugiliste Terry McGovern, de Brooklyn, a vaincu ce soir à Chicago, dans l'arène du Tattersall, Eddie Santny, de Chicago.

Marchés divers.

Paris, 1er février.—La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 60 centimes.

Londres, 1er février.—Consolidé au comptant, 100 1/2; à terme 100 3/8.

Liverpool, 1er février.—Coton spot, demande modérée; prix 1/32d plus haut.

American middling 4 29/32d; good middling 4 23/32d; middling 4 21/32d; low middling 4 17/32d; good ordinary 4 11/32d; ordinary 4 5/32d.

Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,700 balles coton américain.

Recettes 11,000 balles, 10,800 balles coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et établis à l'avance à la clôture.

American middling 1 m. c. Février 43; février et mars 42; mars et avril 42; avril et mai 42; mai et juin 42; juin et juillet 41; juillet et août 41; août et septembre 41; septembre et octobre 41; octobre et novembre 33; novembre et décembre 34.

New York, 1er février.—Coton spot—stable à la clôture. Middling uplands 8c; middling Gulf 8 1/4.

Ventes 28 balles.

New York, 1er février.—Futurs stables à la clôture.

Février 77; mars 76; avril 76; mai 76; juin 76; juillet 76; août 76; septembre, 72; octobre 71; novembre 70; décembre 70.

PROVISIONS.

Les prix suivants de café sont ceux du Rio—Stable.

Fair No 3..... 8 1/4
Good No 3..... 8 1/2
Good Ordinary No 3..... 8 3/4
Low Ordinary No 3..... 8 1/2
Strickly Good Common No 3..... 8 3/4
Good Common No 3..... 8 1/2
Fair No 2..... 8 1/2
Low Fair No 2..... 8 1/4
Good Ordinary No 2..... 8 1/2
Low Ordinary No 2..... 8 1/4
Strickly Good Common No 2..... 8 3/4
Good Common No 2..... 8 1/2
Fair No 1..... 8 1/2
Low Fair No 1..... 8 1/4
Good Ordinary No 1..... 8 1/2
Low Ordinary No 1..... 8 1/4
Strickly Good Common No 1..... 8 3/4
Good Common No 1..... 8 1/2
Fair No 0..... 8 1/2
Low Fair No 0..... 8 1/4
Good Ordinary No 0..... 8 1/2
Low Ordinary No 0..... 8 1/4
Strickly Good Common No 0..... 8 3/4
Good Common No 0..... 8 1/2
Fair No -1..... 8 1/2
Low Fair No -1..... 8 1/4
Good Ordinary No -1..... 8 1/2
Low Ordinary No -1..... 8 1/4
Strickly Good Common No -1..... 8 3/4
Good Common No -1..... 8 1/2

GROCERIES.

Les prix suivants de café sont ceux du Rio—Stable.

Fair No 3..... 8 1/4
Good No 3..... 8 1/2
Good Ordinary No 3..... 8 3/4
Low Ordinary No 3..... 8 1/2
Strickly Good Common No 3..... 8 3/4
Good Common No 3..... 8 1/2
Fair No 2..... 8 1/2
Low Fair No 2..... 8 1/4
Good Ordinary No 2..... 8 1/2
Low Ordinary No 2..... 8 1/4
Strickly Good Common No 2..... 8 3/4
Good Common No 2..... 8 1/2
Fair No 1..... 8 1/2
Low Fair No 1..... 8 1/4
Good Ordinary No 1..... 8 1/2
Low Ordinary No 1..... 8 1/4
Strickly Good Common No 1..... 8 3/4
Good Common No 1..... 8 1/2
Fair No 0..... 8 1/2
Low Fair No 0..... 8 1/4
Good Ordinary No 0..... 8 1/2
Low Ordinary No 0..... 8 1